n.° 59 bis

Observations de chirurgie

presentées a m.rs de l'academie royale de chirurgie de paris le 26.e mars 1762

par le sieur fons maitre en chirurgie de la ville de montaulieu

diocese de carcassonne province du languedoc

Messieurs

Le 1.er avril 1744 je fus appellé pour voir un jeune homme agé d'environ 15 ans fils a un metayer de m.r d'aubergeon du lieu d'egrammasiès dans le carés prés de limoux diocese de narbonne, natif de roquetaillade diocese d'alet, lequel je trouvai dans son lit ayant la cuisse gauche d'une grosseur prodigieuse dans toute sa circonference, s'étendant depuis l'articulation du tibia d'avec le femur jusques a celle de ce dernier os avec l'os des illes du meme coté s'avançant meme jusques a la créte, elle etoit dure comme un talon, resistant de toute parts aux differentes compressions que j'y faissois avec mes doigts, ayant fort peu de chaleur, fort blanche de toutes parts sans aucun signe d'apostheme, la partie etoit tres lisse et fort unie, peu douloureuse, le malade etoit depuis environ un mois et demi dans cet etat, ne pouvant rester couché que sur le coté opposé, il avoit une fievre lente depuis le commencement de sa maladie, ne dormant pas du tout, maigre et extenué a un point extraordinaire, il avoit été traité par deux differens chirurgiens dans le cours de sa maladie, ils avoit^ax^ appliqués differens remedes pour etablir la supuration malgre leurs soins la cuisse resta dans son meme etat au raport que m'en firent ses parens, ——— Ma premiere idée fut que le depot etoit fait par congestion, et qu'attendu que je ne reconnoissois aucune fluctuation, rougeur, chaleur, ni pulsation, qu'il devoit etre sous toute l'etendüe de la membrane commune des muscles, dans le corps meme musculaire, attendu que non seulement cette tention se faisoit connoitre sous l'etendüe de la aponevrose du fascialata, mais encore dans tout le reste de la cuisse

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42 n.° 72

je jugeai que le depôt n'etoit fait que par de limphes visceuses, tenaces, encore soumises sous l'action de leurs vaisseaux, lesquels je jugeai le ressort presque interdit par leur infraction, ce qui causoit l'extreme grosseur, et la tention de la partie

Mon intention fut alors de retablir les jeux des vaisseaux, ralentir la fluidité aux limphes en les brissant et les attenuant, dans la veüe qu'a proportion qu'elles seroient travaillées de les enlever par le purgatif que je jugeai propre a cette fin et capables de les porter dans les intestins a la faveur de la circulation et des glandes milliaires des dits intestins. pour satis faire a mon intention, j'eus un grand morceau d'etoffe de lainé, de grandeur suffisante envelopper toute la partie affligée sur laquelle j'etendis une asses grande quantite de marc de Beaune, de commandeur de perne assés gluant que j'appliquai chaudement sur toute la partie a laquelle il s'attacha comme une espeçe de cole, et lui fis prendre de suite un Bolus fait avec 15 grains gomme gutta, douze grains saffran de mares apperitifs et 20 grains jalap dans un peu de miel commun

le lendemain la mere de l'enfant vint me dire que son fils etoit perdu, parceque le depot avoit perçé en dedans, en ce qu'il rendoit par le fondement du pus en quantité depuis les 7 heures du soir, je fus voir mon malade tout de suite que je trouvai avoir un peu reposé et son pouls dans un meilleur etat que je ne l'avois laissé, la cuisse que je tatois par dessus l'application que j'avois faite, me parut un peu ramolie, mais toujours couché sur le coté qu'il avoit accoutumé d'être avec de linges sous la fesse pour recevoir les matieres qu'il etoit obligé de lacher a tout moment lesquelles etoient un veritable pus fort glaireux de consistance fort epaisse. je quittai mon malade jusques au lendemain sans rien ordonner que le Bouillon comme j'avois fait le 1er jour de deux en deux heures, de nouveau aupres de mon malade je le trouvai avoir mieux passé la nuit que la precedente, la cuisse plus ramolie, le pouls dans un meilleur etat

La supuration par le dos la même, le pus n'avoit point changé ni en qualité ni en quantité et enfin la supuration se soutint pendant 14 jours sans interruption toujours fort abondante comme dans son commencement, ce ne fut que le 12e jour qu'elle commença a diminuer, le malade se leva le 30e sans fievre, la supuration finie, la partie se trouva dans un amaigrissement extraordinaire, l'on eut dit que ce n'étoit que la peau colée sur l'os, le malade fut boiteux pendant 5 mois qu'il mit a se remetre, la cuisse se remplit, et se retablit dans son premier etat naturel, et il fut radicalement gueri ——

pendant le temps de la supuration, je changeai trois fois le subdit topique, tous les 8 huit jours, je lui faissois prendre le meme bolus tous les 2 jours, toute sa boisson etoit d'eau commune, n'en voulant point user d'autre ——

reflexion

aurois je deu remplir les memes intentions des deux 1ers chirurgiens qui avoient visité le malade, de procurer l'evacuation de la matiere a la partie meme attendu qu'en bonne chirurgie on ne doit jamais repercuter de la circonference vers le centre, une humeur deposée je reponds, il est vrai, que c'est une maxime reçeüe de tous les grands maitre de l'art, mais il y a de cas aussi ou le bon jugement de l'artiste apres de serieuses reflexions judicieusement faites, exigent quelque fois de s'ecarter de cette regle. cela posé je reponds encore que le temps auquel l'ouverture du depot auroit pû se faire eut porté trop loin, j'etois persuadé que la mort du malade l'auroit prevenüe, devois je pratiquer quelque taillades asses profondes pour degorger un peu la partie et procurer par la plus de souplesse aux sollides et pour etablir la supuration. cet avantage me parut de peu de consequençe, puisque je ne pouvois couper que selon la rectitude des fibres, ce qui me fit juger que la supuration ne pouvoit qu'etre eloignée et tres difficille pour ce faire. voila pourquoi je me determinai ~~de enfin~~ de pratiquer conformement a l'observation que j'ai l'honneur de vous presenter

Messieurs

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

2e observation

Le 23e 7bre 1754 je fus appellé pour voir magdeleine gassy. agée d'environ 16 ans du lieu de montaulieu a laquelle je trouvay une fracture compliquée a la partie inferieure du bras gauche environ un grand pouce au dessus des condilles de l'humerus avec playe laquelle avoit été faite par l'extremité de la portion d'os fracturé superieure au dehors de laquelle il sortoit, elle etoit située au dessus du condille externe. j'entrepris d'en faire la reduction, mais il ne me fut pas possible, soit parceque l'extremité de l'os qu'il sortoit en le reduisant, avoit fait de dechirures par son extremité fracturée ce qui me fit craindre beaucoup, soit que d'autre part la fracture etoit en bec de fleute avec une esquillie qui avoit environ un pouce de longeur et dont la largeur etoit d'environ le tiers de la circonference de l'os, le tout examiné je sciai toute la portion de l'os qui sortoit d'ou cette ligne ——— marque la longeur, alors la reduction se fit d'elle meme. je bassinai la partie avec de l'eau de vie camfrée et couvris la playe d'un plumaceau garni d'un digestif fait avec le beaurre d'arsai l'huile d'ipericoum et la terbantine. je trempai les compresses dans la meme liqueur et appliquai le bandage a 18 chefs et plaçai le bras sur un oreilier au long du corps. je la segnai 3 fois le meme jour et mis la malade aux bouillons. le lendemain matin je fus voir son etat, comme j'etois auprés de son lit, je sentis de vapeurs gangreneuses, et visitant la playe je trouvai un gonflement asses considerable dans tout le bras et la gangrene qui commençoit a s'emparer de la playe, quantité des ouges charneuses etoient deja noires. je defis le bandage tout de suite, et bassinai bien la playe de nouveau avec la meme liqueur, j'appliquai sur la playe un plumaceau garni comme le 1er, une petite compresse en la douples carrée et une grande doublée qui envelopoit tout le bras, trempée de la meme liqueur et de laquelle je joignis les extremités par dessus de la playe de meme que celles du bandage et ne les assujettis que par 3 epingles et mis la partie dans une

carton que j'avois taillé exprés de la longeur du bras et de lavant bras, lequel j'assujettis a la faveur de 3 rubans, ce qui me formoit un canal qui me permettoit d'aroser la partie sans rien deranger, et placer la partie dans sa premiere situation ——

de retour chez moy je fis bouillir dans 2 pintes de bon vin d'aristologe ronde, 3 dragmes de pervanche, demi poignée alun, une dragme jusques a deduction d'une pinte, je m'en servis tout de suite melée avec un tiers d'eau de vie camfrée dans laquelle je trempai la compresse carrée de 4 en 4 heures que je placai sur le plumaceau que je ne levois que trois fois chaque 24 heures, je me contentois de le bien humecter egalement que le bras et lavant bras sans rien deranger, le 25e je trouvai que lenfleure avoit beaucoup diminué et la playe dans un meilleur etat, je continuai de meme pendant 3 jours, alors tous les simtomes qui me faisoient craindre la perte du membre et peut etre la mort de la malade etant dissipés, je me fixois a 2 pensemens par jour je ne me servis que de mon eau dans laquelle je trempai toujours a chaque pensement la compresse du meme superatif jusques a la guerison et supprimai l'eau de vie camfrée et fis tenir toujours le bras dans la meme situation. je ne changeai la grande compresse, le bandage, et les cartons, que le plus tard qu'il m'etoit possible. je plaçai alors un 2ond carton taillé comme le 1er par dessus, que j'assujettissois avec les memes rubans que les 1ers pendant tout le temps j'y jettois la playe a la faveur d'une petite seringle avec la meme liqueur, quelques jours avant la cicatrisse il en sortit 2 petites esquilles, la playe fut radicalement consolidée le 28e 9bre, enfin l'enfant guerit sans qu'il lui restat la moindre incommodité, non plus que s'il n'avoit jamais été fracturé, la meme longeur que l'autre, la meme agilité, les memes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDEC

Mouvemens, et la meme force, la flexion, l'extention, de meme qu'a l'autre et sans aucune difformité du callus, il semble cependant que le vuide qu'avoit laissé la piece de l'os enlevée qui devoit etre remplie par le suc ossus devroit former une espece de Bourlet par la facilité qu'avoit le suc ossus de s'echapper de toutes parts en remplissant ce vuide, attendu qu'il n'y avoit aucun tour de Bande qui fixat l'espace auquel il devoit etre employé pour retablir la piece d'os enlevée ce qui arrive dans presque toutes les fractures qui ont été mal assujetties par les tours des Bandes qu'on doit faire sur le lieu fracturé